

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Manœuvres médico-militaires : l'engouement jusqu'au dernier jour

F. M. MOMBO
Makokou/Gabon

LANCÉES le 18 avril dernier dans la province de l'Ogooué-Ivindo, les manœuvres médico-militaires dénommées "Ogooué-Ivindo 2 022" n'ont pas désempli jusqu'au dernier jour hier. Bien au contraire. Les populations ont massivement pris d'assaut les lieux de traitements. En effet, de Makokou où l'hôpital

médico-chirurgical de campagne (HMCC) a été installé à la 3e région militaire jusqu'à Ovan, en passant Booué et Mékambo où des postes médicaux avancés (PMA) ont été déployés, les populations ont bénéficié des traitements de qualité et entièrement gratuits. Comme l'a d'ailleurs rappelé le directeur général du Service de Santé militaire, le médecin-général Jean-Raymond Nzenze, "nos manœuvres médico-militaires

sont un moment important pour les malades de l'hinterland car, lorsque notre HMCC et nos PMA s'installent quelque part, c'est pratiquement tout l'hôpital d'instruction des armées qui se déploie avec l'ensemble de ses spécialistes au profit des populations qui n'ont pas les moyens de se déplacer jusqu'à Libreville pour avoir des soins de qualité".

Ce message a bel et bien été compris par ces populations qui se sont déplacées en masse pour être soignées jusqu'à la dernière minute de ces manœuvres. Ainsi, une semaine durant, médecins, pharmaciens, logisticiens du service de Santé militaire se sont mis à l'œuvre pour répondre aux instructions du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, instructeur de ce rendez-vous destiné à apporter un bien-être à ses concitoyens. Rappelons que cette activité



Photo: F. M. MOMBO

Les sites des soins n'ont pas désempli jusqu'au dernier jour.

médicale, qui a pris fin hier en fin d'après-midi, a mobilisé plusieurs disciplines médicales. Notamment les activités médico-chirurgicales en viscérale, orthopédie, gynécologie, ORL & CCF, des soins offerts à l'Hôpital médico-chirurgical de campagne (HMCC). En revanche, les Postes médicaux

avancés (PMA), déployés dans les différents départements (Ovan, Booué, Mékambo) ont eu des activités de médecine générale, sensibilisation, dépistage du VIH/Sida, d'hygiène bucco-dentaire, de distribution des préservatifs, de kits de brosse à dents et des vaccinations.

Croix-Rouge gabonaise : des dirigeants à l'école du management

Photo: SNN



R.H.A
Libreville/Gabon

POSER des actions en conformité avec les exigences de la Croix-Rouge. C'est l'objectif de "l'atelier de formation des dirigeants de la Croix-Rouge gabonaise (CRG) sur la gouvernance et le leadership" qui vient de se tenir à Libreville.

Deux jours durant, les responsables ont reçu les outils nécessaires à l'amélioration de la gouvernance et au management de cette organisation. Une rencontre à laquelle ont pris part le Conseil national de direction, l'équipe staff du siège national et les représentants des Comités provinciaux de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué.

"À la demande de la Croix-Rouge gabonaise, nous avons fait un diagnostic et celui-ci nous a permis d'identifier des besoins en gouvernance et en leadership.

Au regard du constat que nous avons fait, il était nécessaire pour nous de clarifier le rôle de la gouvernance, mais également du secrétariat général, afin que ces deux organes de gouvernance, à côté de l'assemblée générale, ne puissent plus se marcher sur les pieds, mais qu'ils puissent œuvrer dans le sens du développement de la société nationale", a indiqué l'un des formateurs, Achille Valère Kouandje, cadre supérieur sous-régional du développement des sociétés nationales Croix-Rouge et Croissant-Rouge. Cette formation intervient au lendemain d'une élection au sein de cet organisme avec de nombreux soubresauts. Il s'agira donc précisément "d'apporter aux membres les mêmes connaissances requises sur le Mouvement d'une part, mais également sur le fonctionnement d'une société nationale, en vue de développer une vision managériale qui lui est propre", a précisé le formateur.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

SOUUCIEUX de lutter contre les grossesses précoces, les avortements clandestins et les violences en milieu scolaire, le ministère de la Santé et des Affaires sociales et celui de l'Éducation nationale, à travers la stratégie gouvernementale Gabon-Égalité, ont lancé, hier au lycée Paul Indjendjet-Gondjout de Libreville, la caravane de sensibilisation scolaire sur la santé sexuelle et de la reproduction (SSR) et la précarité menstruelle.

Dans cette démarche, Camélia Ntoutoume-Leclercq a indiqué que "nous avons parlé aux enfants de la contraception car, en 2022 ce n'est plus un sujet tabou. Nous leur avons demandé d'être le plus tard possible actifs sexuellement. Et pour ceux qui le sont déjà, d'utiliser les



Photo: H.N.M

Les ministres de la Santé et de l'Éducation nationale lors de la sensibilisation, hier au lycée Indjendjet-Gondjout.

moyens de contraception qui sont à leur disposition". Pour sa part, Guy-Patrick Obiang Ndong a précisé que "ce projet gouvernemental, impulsé par la Première dame, Sylvia Bongo Ondimba, comprend des actions fortes qui visent à sécuriser la santé sexuelle des enfants. Nous avons aujourd'hui développé deux thématiques que sont la contraception et

la précarité menstruelle. Pour ce faire, nous allons doter les établissements scolaires de serviettes hygiéniques pour les jeunes filles". À terme, l'objectif est d'offrir des services de contraception et d'hygiène menstruelle (informations, counselings, consultations SSR et PF, contraceptifs) à au moins 20 820 élèves sur le territoire national.